



# H V I C T I E M E

## S E R M O N .

MATTH. XVIII.

*v. 20. Là où il y a deux ou trois assemblés  
en mon Nom, ie seray au milieu d'eux.*

**L** n'y a rien plus doux que la communication fraternelle de deux ou trois personnes qui craignent Dieu, qui s'entretiennent ensemble de paroles de pieté & d'exhortation. Je dis de deux ou trois personnes. Car en assembler quatre ou cinq, seroit chose pleine de difficulté: pource que le nombre en est fort petit entre les hommes. A cette communication l'Apôstre aux Colossiens nous exhorte au 3. chapitre, *Que la parole de Dieu habite plausureusement en vous en toute sapience, vous enseignans & admonestans l'un l'autre par Pseaumes & louanges, avec grace, chantans de vostre cœur au Seigneur.*

Tout ainsi que quand deux bourgeois d'une mesme ville se rencontrent en pays' estrange & cloigné, ils s'entrembrassent avec ioye, & s'entraident & s'assistent au besoin. Ainsi les enfans  
de

de Dieu en ce monde sont combourgeois de la Ierusalem celeste, & estrangers & voyageurs en ce monde. Par consequent ils se doiuent entretenir ensemble par mutuels offices de charité, & par paroles d'exhortation & consolation: parlans entr'eux de le vanité de ce monde, des reigles de viure saintement: des œuures de Dieu Admirables: & priucipalement de l'œuure de nostre redemption: de la fermeté de l'alliance de Dieu, & de l'excellence de son salut.

A ceux qui s'entretiennent de tels propos, advient chose semblable à ce qui auint aux deux disciples allans en Emaus, ausquels, parlans de choses saintes, Iesus Christ se ioignit & se trou- LUC 24.15  
ua au milieu d'eux.

Tout ainsi que le diable, qui au 12. chapitre de l'Apocalypse est appelé nostre accusateur, tient registre des vaines paroles, ou menteuses, ou calomnieuses, lesquelles ne sont que trop frequentes parmi nous; ainsi aussi Dieu tient registre des saints propos, par lesquels ceux qui craignent Dieu se consolent & encouragent mutuellement, selon que dit Malachie au 3. chapitre, que lors que les orgueilleux dominoyent, *ceux qui craignent Dieu ont parlé l'un à l'autre, & l'Eternel a esté attentif, & on a escrit un liure de memoire deuant Dieu. Et ils seront miens, dit l'Eternel, lors que j'assemblerai mes plus precieux ioyaux.*

Ce que l'Escriture nous dit touchant la communication familiere de peu de particuliers, doit à plus forte raison estre dit des assemblees publiques instituees pour seruir Dieu selon sa parole, & estre instruits en sa sainte volonté.

K

De ces assemblees est parlé en ce passage que nous vous auons leu. Car és versets precedens le Seigneur Iesus a parlé de l'Eglise, & de l'autorité des Pasteurs à vser de censures, & à lier & delier: Et maintenant en suite il declare que quand sous cette conduite les fideles seront assemblez, il sera au milieu d'eux. Par cette promesse il autorise les assemblees Ecclesiastiques.

Dés le commencement du monde il y a eu de telles assemblees. Quand au 4. chapitre de Genese, il est dit que Cain fut chassé de deuant la presence de l'Eternel, cela ne veut dire autre chose, sinon que l'entree lui fut interdite du lieu où se faisoit le seruice public, & les sacrifices: & où Dieu donnoit des signes de sa presence faurable. Et au mesme chapitre il est dit, que quand Enos nasquit à Seth, on commença à inuoker le nom de l'Eternel. Non pas qu'Adam & Abel n'ayent inuoké Dieu auparauant, mais pource que lors le seruice public de Dieu qui auoit esté intermis, fut restabli, & qu'il commença alors d'y auoir vne assemblee de fideles distinguee du reste des hommes.

C'est la fin pour laquelle Dieu a sanctifié le septieme iour, afin qu'il y eust vn iour assigné auquel l'Eglise s'assemblast pour vacquer à son seruice.

A mesme fin Moyse par le commandement de Dieu a drellé vn tabernacle en Israel, lequel pour cette cause est appelé le tabernacle de conuenance & assignation, où se faisoient les saintes assemblees, & le seruice ordinaire.

Sans ces assemblees le peuple de Dieu ne seroit point

point distinct du reste des hommes. L'union des fideles ne seroit point entretenue, & chacun se forgeroit vne religion à part selon sa fantasie. Là nous ioignons nos prieres, & eleuons d'un accord nos cœurs à Dieu, & nous encourageons l'un l'autre par la profession publique d'une mesme religion. En ces assemblees David prenoit vn singulier plaisir: comme il dit au Pseaume 26. *J'aime la demeure de ta maison, & le lieu du pavillon de ta gloire.* Et pour monstrier que les saintes assemblees lui seruoient à se separer de la compagnie des meschans, il adiouste, *N'assemble point mon ame avec les pecheurs, ni ma vie avec les hommes sanguinaires.* C'est la grace qu'il demande à Dieu sur toutes choses au Pseaume 27. asçauoir d'habiter en la maison de l'Eternel tous les iours de sa vie. Preferant vn iour en ses parvis que mille ailleurs: Et estimant estre chose plus honorable d'estre portier en la maison de Dieu, que de demeurer es tabernacles des meschans, *Pseaume 84.*

Tout ainsi qu'il n'y a rien ici bas qui soit vne imitation de la paix dont iouissent les Saints en la gloire celeste, que la paix de conscience par l'Esprit d'adoption, & cette paix de Dieu qui surmonte tout entendement: aussi il n'y a rien en ce monde qui soit vne imitation des assemblees des esprits bien heureux qui assistent deuant le throne de Dieu, & sont occupez continuellement à glorifier Dieu, que les assemblees Ecclesiastiques où Dieu nous enseigne par sa parole, & y preside par son Esprit. *Philip. 4. 7.*

L'Apostre en la premiere aux Corinthiens

chapitre II. voulant que les femmes soyent en l'Eglise en estat decent, à cause des Anges, nous enseigne que les Anges assistent és saintes assemblees, & que de tout ce qui s'y feroit contre la bienséance, ils en seroyent tesmoins. Ce qui estoit figuré par les Cherubins, dont les voiles du tabernacle estoient parsemez. Dieu donnant à entendre que les Anges assistent és assemblees des fideles, & sont spectateurs des actions qui s'y font.

Il n'y a que les saintes assemblees où les hommes comparoissent en mesme façon qu'ils comparoistront deuant Dieu au iour du iugement; c'est à dire depouillez de toutes qualitez & preeminences mondaines. Nous comparoissions ici non comme nobles ou roturiers, ni comme riches ou pauvres, mais comme hommes, & comme pecheurs, recerchans la grace de Dieu. Le Maistre y comparoist comme seruiteur de Dieu. Le Iuge y comparoist comme criminel deuant Dieu, & demandant sa grace. Tout ainsi que les Sacrificateurs de l'Ancien Testament despouilloient leurs habits ordinaires quand ils vouloyent entrer au lieu Saint: ainsi chacun doit despouiller ses qualitez & auantages mondains à la porte de la maison de Dieu: Dont aussi saint Iaques au deuxieme chapitre condamne ceux qui és saintes assemblees ne portent honneur qu'à ceux qui sont splendidement habillez. Tout ainsi qu'on ne saigne pas le riche autrement que le pauvre: & mesmes remedes en mesmes maladies seruent aux petits & aux grands; ainsi mesmes remedes spirituels seruent aux per-

son-

sonnes d'inegale condition. Cela estoit figuré par le tribut des didragmes ou demi sicle , que chascque Israelite payoit par teste au Sanctuaire. Le riche n'en payoit pas plus que le pauvre. Dieu declarant par là que tous hommes , sans auoir egard à l'inegalité des conditions , sont egale-ment obligez à son seruice.

Or pour recognoistre quelle est l'excellence des saintes assemblees , il ne faut pas s'adresser à des hommes faits comme nous , entre lesquels il s'en trouue plusieurs qui sont saouls de la parole de Dieu : ausquels l'abondance a apporté le degoust & le mespris , qui diroyent volontiers ce que les Israelites disoyent de la Manne , *Nostre ame est lasse de ce pain tant leger*. Mais il faut s'adresser à ceux qui en sont priués, & qui opprésés en leurs consciences gemissent sous vne dure captiuité ; lesquels quand ils oyent parler de nous, qui auons la parole de Dieu avec abondance, admirent nostre bon heur , & estiment nostre condition heureuse ; comme en effect elle seroit fort heureuse , si nous recognoissions bien la grace que Dieu nous fait. Principalement faut s'adresser à ceux , qui ayans ioui pour vn temps de la parole de Dieu , voyent leurs assemblees dissipées par la persecution , & le chandelier sur lequel reluisoit la parole de Dieu, estre renuersé. Alors ceux qui craignent Dieu disent en soupirant , O où sont ces iours heureux esquels Dieu parloit à nous familierement, & nous instruisoit comme vn pere ses enfans ! Car nous recognoissons mieux la valeur des choses quand nous les auons perdues.

Telle estoit la douleur de Daud, quand estant par plusieurs années fugitif és deserts, cloigné de la maison de Dieu, il disoit au Pseume 42. que les larmes lui ont esté au lieu de pain, quand il se souuenoit du temps auquel il alloit en troupe à la maison de Dieu. Au Pseume 84. il parle comme s'il portoit enuie aux passereaux & arondelles qui nicheoyent au tabernacle, comme approchans plus pres que lui de la pretence de Dieu. Et au 26. chapitre du premier livre de Samuel, il disoit à Saul, *Ils m'ont dechassé, afin que ie ne demeure plus à l'heritage de l'Eternel, disans, Va, seris aux dieux estrangers.*

C'est là vn des plus grands effects de la colere de Dieu, quand il oste sa parole à vn peuple: Car c'est vn signe qu'un pere est fort courroucé contre ses enfans, quand il ne veut plus parler à eux, comme disoit Daud irrité contre Absalom, *Il ne verra point ma face, 2. Sam. 14.*

Aussi c'est vne des plus grieues menaces que Dieu face à vn peuple, quand il le menace de lui oster sa parole. Qui est la menace qu'il fait aux Iuifs, Matthieu 21. leur disant, *Je vous di que le Royaume de Dieu vous sera osté.* C'est la menace que l'Esprit de Dieu fait à l'Eglise d'Ephese, au 2. chapitre de l'Apocalypse, *Le viendray bien tost, & osteray ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens.* Telle est la menace que Dieu fait à son peuple au 8. chapitre d'Amos, *l'enuoyrai la famine sur le pays, non point la famine de pain, mais d'ouïr les paroles de l'Eternel. Ils trotteront depuis vne mer iusqu'à l'autre, & circuiront depuis Aquilon iusques en Orient, cerchans la parole de Dieu, & ne la trou-*

**ueront**

*ueront point.*

Or le Seigneur pour nous inciter à aimer les saintes assemblees, nous fait cette promesse, que là où il y aura deux ou trois assemblez en son Nom, il sera au milieu d'eux.

Par deux ou trois il entend vn petit nombre, vn nombre fini pour vn indefini. C'est à dire, que quand l'Eglise assemblee en son Nom seroit reduite à fort peu de personnes il ne laissera d'estre au milieu de ce petit nombre, & le sanctifier par sa presence.

Les aduerfaires voirement voyans nostre foiblesse & nostre petit nombre, parlent de nous avec grand mespris. Ils se vantent d'auoir plus de temples & de monasteres que nous n'auons de maisons : D'auoir plus de prestres & de moines que nous n'auons d'hommes : D'auoir plus de capitaines que nous n'auons de soldats. Telle estoit la vantance de Benadad Roy de Syrie, lequel se proposant d'assiéger Samarie, iuroit par ses dieux, si la poudre de Samarie suffisoit à ce que chacun de ses soldats en eust plein son poing. Telle estoit la brauade de Rablaké, disant au Roy Ezechias, *Or ça, maintenant donne ostage au Roy des Assyriens mon maistre, & il te baillera deux mille cheuaux, si tu peux bailler autant d'hommes pour mettre dessus. Et comment pourrois-tu faire tourner visage au moindre gouverneur d'entre les seruiteurs de mon maistre?*

Deuant le deluge l'Eglise de Dieu a esté reduite à la famille de Noé. Encore en cette famille y auoit-il vn Cham enfant peruers & rebelle. Serroit malaisé de vous dire où estoit l'Eglise de Dieu



du temps de Tharé pere d'Abraham, lequel estant delà le fleuve Euphrates seruoit aux dieux estranges avec sa famille , comme nous apprenons du 24. chapitre de Iosué. Faut bien dire que l'Eglise estoit bien petite , quand le peuple d'Israel captif en Egypte seruoit aux idoles , comme dit Ezechiel au 20. chapitre. Mesme lors que l'Eglise d'Israel estoit en sa fleur , comme du temps de David & de Salomon, le peuple d'Israel estoit comme vn rien , au prix des grands empires payens, & du reste du monde.

Et afin qu'on ne die pas que cette petiteesse a voirement conuenu à l'Eglise du Vieil Testament, mais non pas à celle du Nouveau, Iesus Christ au 12. chapitre de S. Luc, appelle son Eglise Le petit troupeau : *Petit troupeau (dit-il) ne craignez point, car il a pleu au Pere de vous donner le Royaume.* Et lui mesme au 7. chapitre de saint Matthieu nous conseille d'entrer par la porte estroite, & prendre le chemin estroit, pource que le chemin large, où la multitude passe, meine à perdition. C'est ce qu'enseigne S. Paul en la 1. aux Corinth. chap. 1. *Vous voyez, mes freres, vostre vocation, que vous n'estes pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de forts, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses sibles de ce monde pour confondre les fortes : afin que nulle chair ne se glorifie deuant Dieu.* L'Eglise de Dieu sera-elle en grand nombre au temps predict au 13. chapitre de l'Apocalypse, où il est dit que toute la terre rauie d'esbahissement ira apres la beste ? Et au temps dont parle le Seigneur au 18. chapitre de S. Luc, disant, *Cuidez vous que quand le Fils de l'homme*

vers. 8.

vieu-

*viendra, il trouue de la foy en la terre?*

C'est donc vn grand abus de prendre la multitude pour marque de la vraye Eglise & Ortho-  
doxe. Prenions nous pour marque de l'Eglise  
vne chose en laquelle l'Eglise Chrestienne est  
surmontee par les Payens & infideles?

Ne soyez donc point espouuantez par la mul-  
titude des aduersaires. Puis que les Anges cam-  
pent à l'entour de l'Eglise de Dieu, nous pou-  
uons dire avec Elizee, qu'il y en a plus pour nous <sup>2. Rois 6.</sup>  
que contre nous. <sup>16.</sup> La nasselle en laquelle Iesus  
Christ preschoit au peuple qui estoit sur la riue,  
valloit mieux que le temple d'Ephese qu'on met-  
toit entre les miracles du monde. Les grottes &  
cruernes obscures, où les anciens Chrestiens s'as-  
sembloyent par la crainte des persecutions, es-  
quelles la lampe de l'Euangile esclairoit les es-  
prits, valloient mieux que les temples superbes,  
esquels la lumiere de la parole de Dieu estant  
esteinte, on allume des chandees en plein  
midi.

Or en parlant ainsi nous n'entendons pas que  
le petit nombre soit vne marque infaillible pour  
cognoistre la verité. Il y a eu tousiours des peti-  
tes societez de gens meschans. Plusieurs heresies  
ont esté abolies par faute de sectateurs. Seulement  
ie dis que Iesus Christ veut que la multitude nous  
soit suspecte : comme dit Moysse au 23. d'Exode,  
*N'ensuiez point la multitude pour mal faire.* Et  
S. Paul aux Rom. 12. *Ne vous conformez point à ce  
siele present.* L'Eglise de Dieu ressemble à cer-  
tains poissons qui nagent tousiours contre le fil  
de l'eau courante, & tendent vers la source.

Car nous allons contre le courant des coustumes & des opinions publiques, tendans à la source de vie qui est en Iesus Christ nostre Seigneur. La vraye religion se gouerne par regles diuines, & non point par coustumes humaines. L'Eglise de Dieu n'est point en pays de coustume, mais en pays de droit escrit contenu és saintes Escritures.

Tout cela se dispense par la sage prouidence de Dieu, & sert à le glorifier. Car si le grand nombre estoit du costé de l'Eglise, on attribueroit le salut à la nature, ou à la coustume. On diroit que Dieu a choisi le plus gros & le meilleur du genre humain, & a laissé le rebut & ce qui est contemp-  
tible entre les hommes. Et la puissance & prouidence de Dieu à defendre son Eglise ne paroistroit point. Car on diroit, Ce n'est point de merueilles si cette Eglise subsiste, veu qu'elle a pour soi la puissance des Rois, & la multitude des peuples. C'est ce que Dieu disoit à Gedeon au 7. chapitre des Iuges, *Le peuple qui est avec toy est en trop grand nombre pour faire que ie liure Madian en leur main.* La multitude & les forces humaines offusquent la gloire de Dieu, & veulent partager avec lui la louange. Pour cette cause Dieu meine les hommes aux eaux d'esprouue, & trie ceux qui comme en lappant & passant vsent des choses temporelles, & renuoye ceux qui s'y veautrent & abandonnent tous entiers. S'il se donne vne bataille, & que celui qui a plus de soldats & plus experimentez, & auquel le Soleil, la poudre, le vent, & la situation du lieu fauorisent, gagne la baraille, nul ne s'en esbahit. Mais si ce-  
lui

lui qui est le plus foible, & qui a toutes ces choses contraires, emporte la victoire, chacun donne gloire à Dieu : disant, C'est Dieu qui l'a fait : Il est le Dieu des batailles. Il se sert des choses foibles pour confondre les fortes. Par ce moyen il est plus glorifié.

Iesus Christ donc promet de se rendre present parmi le petit nombre, disant, *Là où il y aura deux ou trois assemblez en mon Nom, ie seray au milieu d'eux.* C'est chose fort frequente en l'Escriture de dire que Dieu habite en son Eglise, laquelle pour cette cause est appelee sa maison. Et non seulement elle nous dit que Dieu habite & est present en vne assemblee de fideles, mais aussi elle dit que Dieu est avec chasque fidele, & habite avec lui : comme au 14. chapitre de saint Iehan, *Si quelcun m'aime, il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à lui, & ferons demeure chez lui.* Dieu voirement est partout : Mais il ne se fait pas sentir egalemment par tout. Tout ainsi que le Soleil esclaire tout le globe de la terre, mais il n'y a que les eaux claires & coyées, & les miroirs qu'il rend resplendissans : ainsi Dieu est present par tout, mais il n'y a que ceux qui l'aiment, & qu'il a donnés à son Fils, qu'il illumine par son Esprit, & les forme à son image. On peut dire à bon droit que le Soleil est absent d'un aueugle, combien qu'il lui donne sur la face, pource qu'il ne l'esclaire pas, & ne lui fait pas sentir sa clarté. Aussi peut-on dire à bon droit que Dieu est absent de ceux qu'il n'illumine pas de sa cognoissance, & ne conduit pas par son Esprit, combien qu'il soit present par tout par son es-

sence. De là viennent ces façons de parler si fréquentes en l'Écriture, que Dieu s'éloigne ou s'approche de nous, selon que plus ou moins il nous fait sentir sa faueur.

C'est ce que nous devons demander à Dieu incessamment, qu'il ne s'éloigne point de nous. & soit continuellement avec nous. S'il est avec nous, nous serons heureux mesme parmi les afflictions: Mais s'il n'est point avec nous, la prospérité mesme nous tournera en malediction. Au 6. chapitre des Juges l'Ange disoit à Gedeon, *L'Eternel est avec toy*: auquel Gedeon respondit, *Las! Monseigneur, comment tous ces maux nous sont-ils aduenus si l'Eternel est avec nous?* Si en vos festins Iesus Christ est present, vous adviendra choses semblables à ce qui aduint és nopces de Cana, où par la presence de Iesus Christ l'eau se tourna en vin. Mais si Iesus Christ n'y est pas, le vin se tournera en eau: c'est à dire, que toutes choses, mesmes les bonnes, se tourneront en mal. Ce buisson ardent figure de l'Eglise n'a peu estre consumé par la flamme, pource que Dieu estoit au milieu de lui. La nasselle battue de vagues, en laquelle Iesus Christ dormoit, ne pût estre submergee, pource que Iesus Christ estoit en cette nasselle, laquelle estoit figure de l'Eglise battue de rudes tempestes, mais qui ne peut perir, pource que Iesus Christ est au milieu d'elle. Il semble pour vn temps qu'il dorme, & qu'il ait abandonné le gouvernail de cette barque, la laissant tremper long temps en affliction. Mais il se resveille à temps, & tanse les vents, & rend à son Eglise la

trais;

tranquillité. Pour la mesme cause les trois compagnons de Daniel ont trouué du rafraichissement en la fournaise ardente, pource qu'il y auoit avec eux vn quatrieme, duquel Nebucadnezar disoit qu'il estoit semblable au Fils de Dieu.

Et c'est ce que Moÿse au 33. chapitre de l'Exode demandoit à Dieu avec vne sainte opiniastreté, disant, *Si ta face ne vient avec nous, ne nous fay point monter d'ici.* C'est la priere que les deux disciples arriüés en Emaus faisoÿent à Iesus Christ, disans, *Demeure avec nous, car le soir commence à venir, & le iour est desja decliné.* Maintenant donc que les tenebres de l'ignorance s'auancent & s'espaississent deuant nos yeux, nous deuons à leur exemple dire à Iesus Christ, *Demeure avec nous, & ne nous abandonne point en cette necessité, selon ta promesse, par laquelle tu nous as promis d'estre avec nous iusqu'à la consommation du monde, Matth. 28.*

Ici en passant nous auons vne preuue bien claire de la diuinité de Iesus Christ, en ce qu'il promet que par tout où les fideles seront assemblez en son Nom, il sera au milieu d'eux. Car puis qu'il n'est pas present parmi nous d'vne presence corporelle, reste seulement qu'il soit present par sa diuinité.

Car quant à la presence corporelle, S. Pierre au 3. chapitre des Actes dit, qu'il faut que le ciel le contienne iusqu'au temps du reſtabliſſement de toutes choses. Et lui mesme estant prest de monter à son pere, disoit, *Je laisse le monde,* Iean 16. Et au 12. chapitre de saint Iean, *Vous aurez tousiours les pauures, mais vous ne m'aurez pas tousiours.*

Et Iean 17. *Maintenant ie ne suis plus au monde.* Dire que l'Escriture dit qu'il n'est plus au monde, pource qu'il n'y est pas visiblement present, c'est comme si ie disois qu'un homme n'a point d'ame, & qu'elle n'est point presente, pource qu'elle n'est point visiblement presente.

Or la promesse que Iesus Christ nous fait d'estre avec des personnes assemblees, n'est qu'à condition que l'assemblee soit en son Nom, c'est à dire sous son autorité, & selon son commandement, en mesme sens que nous baptisons au Nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Esprit. Car par le Nom de Iesus Christ nous n'entendons pas le mot de *Iesus*, & les syllabes, lesquelles sont autres en Hebreu, autres en Grec, & en François. Il y en a qui à cause que saint Paul aux Philippiciens chapitre 2. dit, qu'*au Nom de Iesus tout genouil ploye*, ostent leur chapeau toutes & quantes fois que ce mot *IESVS* est prononcé, laquelle deuotion nous ne voudrions reprendre, s'ils faisoient le mesme au nom de Christ & au nom de Dieu.

Mais pour reuenir à nous mesmes, tirons de ce que nous auons dit quelques exhortations. I. Premièrement la promesse que Iesus Christ nous fait d'estre au milieu de nous toutes & quantes fois que nous serons assemblez en son Nom, nous est vne puissante exhortation de nous trouuer soigneusement és saintes assemblees où la parole de Dieu est preschee, & son saint Nom est inuocé. C'est l'exhortation que nous fait l'Apostre aux Hebreux au 10. chapitre, *Ne delaissez point nostre mutuelle assemblee, comme quelques vns*  
ont.

*ont de coustume, ains admonnestez l'un l'autre, & ce d'autant plus que nous voyans approcher le iour.*

Il s'en trouuera qui diront, Nous sçauons desia tout ce qu'on presche, & on ne nous dit rien de nouveau. Or ie ne doute point qu'entre nos auditeurs, il n'y en ait plusieurs qui sont plus sçauans que ceux qui les enseignent. Mais nous ne venons pas ici seulement pour apprendre des choses que nous ne sçauons pas, mais nous y venons aussi pour estre ramenteus des choses que nous sçauons, mais auxquelles nous ne pensons pas assez: Nous y venons pour estre tencez, consolez, & encouragez: & pour ioindre ensemble nos prieres par vn sainct accord, & pour chanter les louanges de Dieu: & pour contribuer à la subvention des pauvres: & pour edifier nos prochains par la profession publique d'une mesme religion. Celui qui par presumption ou par negligence, ou pour les affaires de ce monde s'absente des predications, se priue du moyen ordinaire duquel Dieu se sert pour esmouuoir les cœurs, & y planter sa crainte & son amour. En quoy nos aduersaires nous font la leçon. Car ils font conscience de perdre vne Messe en laquelle ils n'entendent rien, mais nous ne nous soucions pas d'assister aux predications esquelles Dieu parle à nous intelligiblement, & & nous instruit familièrement en sa parole.

II. Appert aussi par le verset precedent, où est parlé de l'accord & vnion des fideles ioignans leurs prieres, que le but de Iesus Christ en ce passage est de nous exhorter à la paix & concorde, afin que Iesus Christ soit au milieu de nous. Qui



est l'exhortation de l'Apostre sur la fin de la seconde aux Corinthiens, *Vivez en paix, & le Dieu de dilection & de paix sera avec vous.* C'a esté là le premier fruit de la foy des Chrestiens en la naissance de l'Eglise: desquels il est dit au 4. chapitre des Actes, que la multitude de ceux qui croyoyent n'estoit qu'un cœur & vne ame. Quand on voit vne maison en laquelle le mari & la femme s'entraiment sainctement, & s'encouragent l'un l'autre à bonnes œuvres, & où les enfans sont eleuez en la crainte de Dieu, on peut dire assurément que Dieu qui est le Dieu de paix habite en cette maison là.

Mais en vne famille où le mari & la femme sont à gouteaux tirer, & où les enfans vivent d'une vie insolente, on peut dire aisément que le diable y est: Car il est le pere de discorde. Tout ainsi que ceux qui harent deux chiens, les regardent s'entrebattre avec plaisir; ainsi le diable incite & aiguillonne les hommes à s'entrequereller. En vne maison où il y a confusion de langues, comme aux bastisseurs de Babel, rien ne prospere, & l'ouvrage n'avance pas. *Bienheureux sont ceux qui procurent la paix, car ils seront appelez enfans de Dieu, Matthieu 5. Mieux vaut un morceau de pain en la crainte de Dieu, qu'un grand tresor où il y a troublement, Prou. 15.*

Mais il y en a qui ne peuvent viure en paix, & ne peuvent dormir s'ils n'ont tourmenté quelqu'un: semblables aux poissons qui s'aiment és torrens & bouillons des escluses, & meurent en l'eau coye. Ils ressemblent aux miroirs, qui tousiours representent à la gauche ce qui est à la droite.

Car

Car les esprits hargneux tournent en mal les plus droites actions de leurs prochains, & les tordent par vne sinistre interpretation.

Tels ne doiuent esperer que Dieu exauce leurs prieres: Car Dieu aimeroit-il ceux qu'il aime, & pour lesquels Iesus Christ est mort? Pourtant l'Apostre en la premiere à Timothee chapitre 2. veut qu'en nos prieres nous eleuions nos mains pures, sans ire & sans question. Et Iesus Christ dit que celui qui presente son don à l'autel doit laisser là son offrande, & se reconcilier premierement avec son frere.

A cette concorde plusieurs choses nous obligent. Nous auons vn mesme Pere, asçauoir Dieu, qui est le Dieu de paix, & qui nous recommande la paix. Nous sommes freres de Iesus Christ, qui par Esaie est appelé Le Prince de paix. *Esaie 9* Nous sommes coheritiers du royaume des cieux, ensemble voyageurs sur cette terre. Sortans de l'Egypte spirituelle, qui est la seruitude de peché, pour retourner à nostre pere, prattiquons le conseil que Ioseph donnoit à ses freres, *Ne vous querrellez point par le chemin.* Et puis que nous voyons que la haine que nos aduersaires portent à la vraye religion les rallie ensemble, ce seroit chose indigne & honteuse que l'amour de la verité & le zele pour la cause de Dieu ne nous liaist point ensemble. Tout ainsi qu'une riuere nauigeable ne peut plus porter de batteaux quand on la diuise en plusieurs bras, ainsi nous n'auons plus de force à porter les tentations & les afflictions auxquelles l'Eglise est suiette, si nous venions à nous diuiser de querelles au lieu de nous

L

joindre en semble par vne sainte concorde.

III. Ce mesme assemblage de fideles en vn corps, nous apprend quelles sont les personnes que nous deuons aimer, & quelles compagnies nous deuons hanter. Il n'y a point de marque plus certaine pour recognoistre les mœurs & inclinations d'un homme que de remarquer quel choix il fait d'amis, & quelles compagnies il aime. Si vous aimez Dieu, vous aimerez ceux qui aiment Dieu. Il faut hanter ceux auxquels il faut ressembler : & n'y a rien si gluant ni si contagieux que les mauuais exemples. Ouytes vous iamais dire que quelcun ait pris la peste par les yeux ou par les oreilles ? Or c'est par les yeux en voyant des mauuais exemples ; & par les oreilles, en oyant des paroles calomnieuses ou impudiques que la peste des vices se glisse dans les esprits. Il y a des pays froids qui la plupart de l'annee sont tout couuerts de neige : là les cerfs, les lievres, & les corbeaux sont blancs. Les animaux font des petits selon la couleur des objects qu'ils ont continuellement deuant leurs yeux. Si vous auez continuellement deuant vos yeux des exemples de personnes vertueuses, vous concevrez des pensees, & produirez des actions conformes à ces exemples.

Arriue souuent que les bons se meslans parmi les meschans sont enveloppez en leur punition. Pourtant l'Esprit de Dieu au 18. chapitre de l'Apocalypse parle ainsi aux fideles, *Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous ne soyez participans de ses pechés, & ne receuiez de ses playes.* Au contraire la compagnie de personnes qui craignent

gnent Dieu sert à reformer les mœurs, & à adoucir les afflictions, & attire la benediction de Dieu. Combien la compagnie de S. Paul a-elle esté profitable à ceux qui estoient dans la nauire avec lui? Car pour l'amour de lui ils furent tous conseruez, Actes 27. Combien profitable à Ornesime a esté la compagnie de S. Paul en prison, puis que par ce moyen il a esté conuertit à la foy? Quand Iesus Christ tança la mer & les vents, & garentit de la tempeste la nasselle en laquelle estoient ses disciples, il y auoit d'autres nasselles aupres pleines de personnes qui ne croyoient point en Iesus Christ, lesquelles eschapperent aussi, & eurent part à cette deliurance.

IV. Finalement comme d'une part cette promesse par laquelle le Seigneur Iesus promet d'estre au milieu de nous, nous est vne grande consolation & vne seure defense: Aussi d'autre part ce nous est vne grande obligation à vure saintement, & à nous retenir en crainte & reuerence. Car quand mesme Iesus Christ ne seroit pas nostre Iuge, cela seul qu'il est present tesmoin de nos actions doit estre suffisant pour nous detourner de tout mal. Car mesme en la presence d'un homme que nous respectons, nous nous abstenons de faire ou dire chose malhonneste. Là dessus nous devrions estre touchez d'une frayeur religieuse, & nous reueillans du sommeil de nos vices, & de la securité charnelle, ditte avec Iacob reueillé de son profond sommeil, *Pour vray l'Esprit* Genese 28. *bernel est en ce lieu, & ie n'y pensois pas, & que ce lieu est espouuantable.* Celui là viura comme il faut, qui viura en sa maison comme en public, &

en public comme en vn temple, en la presence de Dieu. Car aussi qu'est-ce que tout ce monde sinon vn temple que Dieu a basti pour y estre serui?

Si nous le faisons, le Seigneur Iesus sera au milieu de nous, & nous fera la grace d'estre à jamais avec lui: Non point en vne assemblee de deux ou de trois, mais en l'assemblee de plusieurs millions de Saints, pour contempler sa face, & le glorifier eternellement. Amen.

